

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraisant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 670 A

4 Mars 1944

MARSEILLE

va connaître enfin l'œuvre de Jacques Becker saluée partout comme une des plus marquantes réussites du cinéma contemporain.

Au CAPITOLE

LE
15 MARS

GOUPI
MAINS
ROUGES

est distribué
par

FILMS CHAMPION

76, Boulevard Longchamp
MARSEILLE
Tél. N. 64-19

FRANCE-DISTRIBUTION

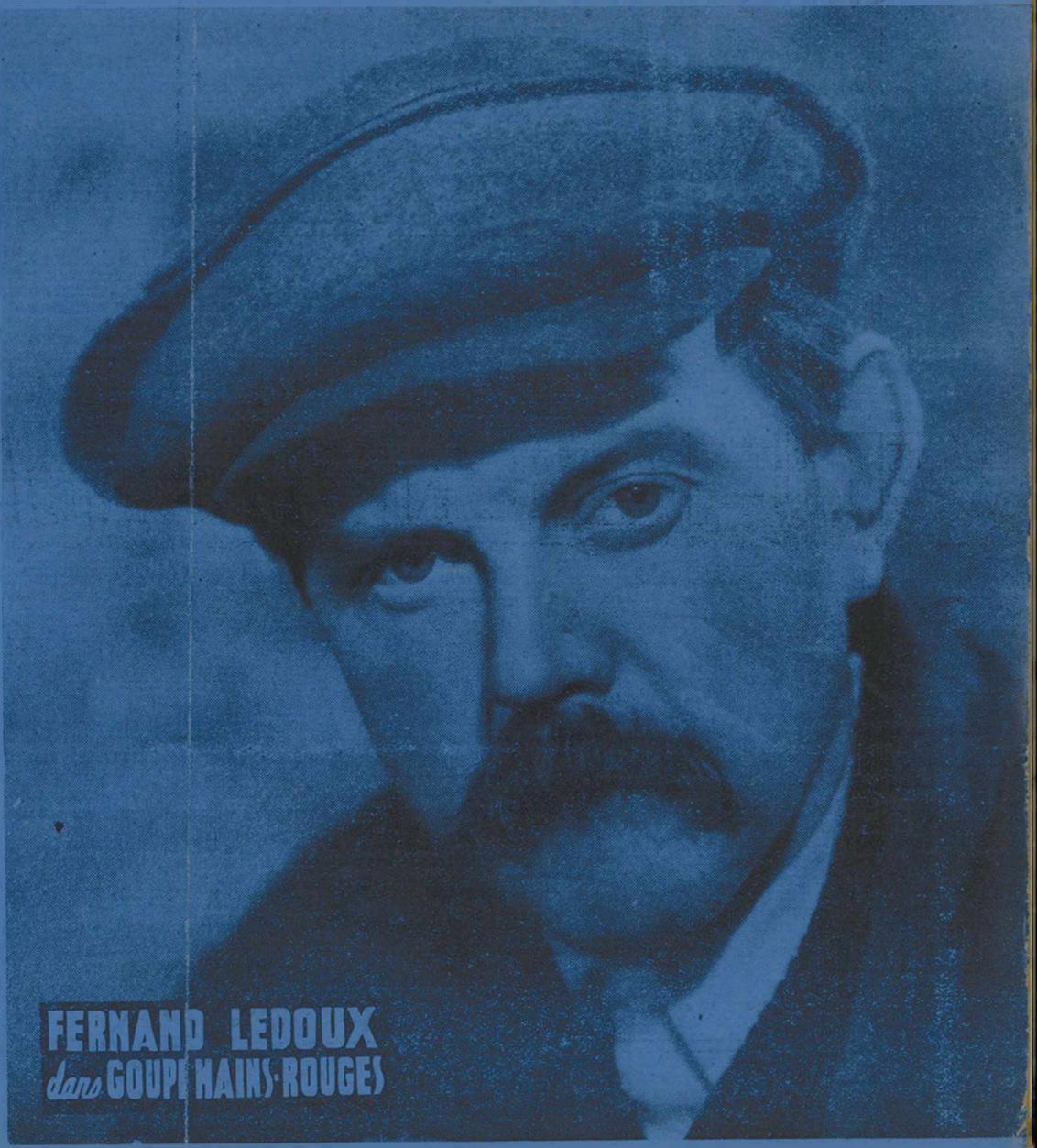
17, Rue Latérale Raymond IV
TOULOUSE
Tél. 224-78

CH. PALMADE

9, Rue des Archers
LYON
Tél. Fr. 55-68

C'est un film MINERVA

GOUPI MAINS ROUGES



FERNAND LEDOUX
dans GOUPI MAINS ROUGES



C'était facile
à prévoir !...

Mais le Succès
prodigieux remporté à
PARIS au NORMANDIE
TOULOUSE au PLAZZA
VICHY au LUX
dépasse
toutes les espérances.

LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON *Münchhausen* ALIAS BARON DE CRAC

le film en couleurs qui bouleverse le Cinéma



LA REVUE DE ECRA

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

17^e ANNÉE - N° 670 A

TOUS LES SAMEDIS

4 Mars 1944

COURRIER

OPINION SUR LES TAXES; UN POUR UN PERSONNE POUR TOUS

A tout seigneur tout honneur, c'est à M. Roger Richebé que nous avons posé les questions sur les taxes qui écrasent le cinéma et rendent tot ou tard la production inrentable. M. R. Richebé a longuement étudié la question et c'est lui qui affirmait, il y a quelques mois que le « chacun pour soi » de notre corporation avait eu pour tout premier résultat de nous rendre sans force contre des charges trop lourdes. Situation qui permet à la France d'occuper la place première dans la lourdeur des charges fiscales cinématographiques. Au moment de prendre la lourde tâche de la présidence responsable du C.O.I. C. nouvelle formule, M. Richebé accepte de parler assez longuement de cette question.

...A son avis, ce qui importe, c'est d'alléger la production. Il est orfèvre, diront naturellement les esprits malins. En réalité M. Richebé part toujours du même point : nous sommes tous solidaires et la mort de l'un amènera fatallement l'affaiblissement et la mort des autres. L'exploitant, tout naturellement ne demande qu'une chose : que l'on allège les taxes et tout ira bien, le distributeur s'en moque bien souvent, il ne demande qu'à toucher son argent et son arbitraire minimum; quant au producteur il veut que son argent rentre au moins et autant que possible paie. Or, la situation actuelle, estime M. Roger Richebé, rend presque sans espoir une campagne contre les taxes. En tout état de cause, elle serait, dit-il assez, malencontreuse, la question n'a pas l'angélique simplicité que lui prêtent les intéressés. Par contre, il faut pouvoir envisager un moyen terme et, ce moyen terme serait une sorte de ristourne. L'Etat encaissant un nombre de millions X dans une année par le cinéma pourrait faire ce que les marseillais appellent une bonne manièrre : rendre une partie de ces millions. A ceux qui les ont versés ? Indirectement oui, étant donné que ce serait au cinéma. Mais il ne faut pas que les exploitants s'imaginent recevoir pour le jour de l'an un petit chèque du receveur des contributions, accompagné d'une carte de vœux enrubannée. Cette ristourne pourrait être faite à la production sous forme d'une subvention.

Puisque cette production se trouve pres-

que établie, puisque les licences ne sont distribuées qu'au compte-goutte et sous réserve de nombreuses conditions, rien ne s'oppose à première vue à ce que chaque licence, chaque devis acceptés soient « aidés » dans une certaine proportion. De ce fait le coût des films diminuerait et le métier redeviendrait viable. Ce qui est fait actuellement et dans certains cas, sous forme d'un prêt pourrait très bien l'être sous cette forme de subvention comparable à la subvention que l'Etat donne à un certain nombre de théâtres qui, de ce fait peuvent risquer certaines tentatives onéreuses impossibles s'il fallait compter sur la seule recette. Semblable point de vue est parfaitement justifiable s'il est considéré pour l'ensemble de la corporation et pour sa vie propre. Il tient compte non seulement des nécessités de la production elle-même et par voie de conséquence, du cinéma tout entier, mais encore des possibilités de l'heure. Il peut être très spectaculaire de demander la lune, mais beaucoup plus utile de réclamer un petit lumignon.

En émettant cette opinion, M. Richebé estime évidemment que la corporation est à même d'appliquer le précepte : Un pour tous, tous pour un. Hélas ! elle semble loin du compte. En principe, chacun est disposé à clamer : « Moi pour moi et tous pour moi et moi pour personne... » « Ne vous mêlez pas de nous, laissez-nous faire notre métier à notre guise ». Tel est le leit motiv que l'on entend dans la distribution autant que dans l'exploitation. Un exploitant adopte une formule de défense contre la S.A.C.E.M. Je ne veux pas me faire juge de la valeur de cette formule, mais ce qui est certain c'est qu'elle met la distribution dans le coup. Protestations, hurlements : « Contre la S.A.C.E.M. d'accord, de tout cœur avec vous, mais nous dans le bain, ah ! pas de blagues, cela ne nous regarde pas. Vous avez des ennuis avec ces gens-là, mille regrets... ». Que crève l'exploitation, qu'importe si elle paie des minima... elle en mourra ? Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on égorgé les poules aux œufs d'or. Et si à cela l'exploitation se frotte les mains et crie bravo, je la renvoie sans plus tarder au début de cet article et à l'opinion de M. Richebé. Du même coup je perds toutes les amitiés provisoires qu'aurait pu m'apporter « l'attaque » contre la distribution ! « Comment nous continuerons à payer pour que les producteurs mettent dans leur poche des millions supplémentaires ? »

Que nous sommes donc simplistes dans ce métier ! Si de nouvelles formules comme la subvention au départ entrent en jeu, cet avantage doit pouvoir se reporter sur toute la carrière du film. Comme il y aura moins d'argent à amortir, les contrats pourront être établis sur d'autres bases, peut-être sera-ce le moment d'en arriver enfin à cette suppression des minima qui, reconnaissions-le une fois de plus, ne riment plus à rien depuis l'application du pourcentage obligatoire. Ils ne se justifient actuellement que par le fait que le producteur devant recouvrir des sommes énormes en demande d'énormes au loueur pour convrir à coup sûr son affaire, et que le loueur ne trouve rien de mieux que de se rabatter incontinent sur les salles. Un cinéma sain doit prendre de bout en bout tous ses risques.

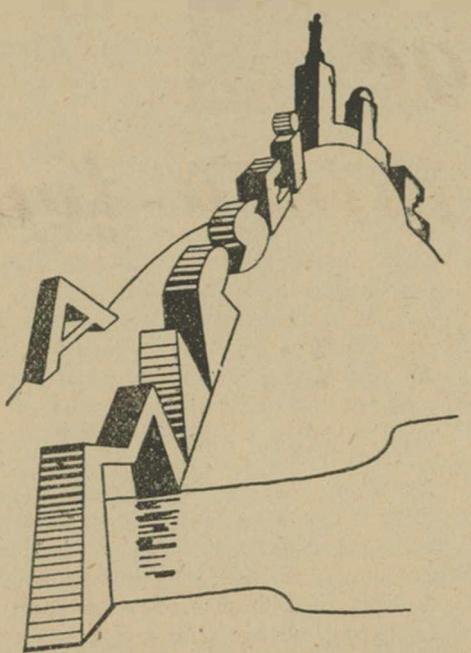
Un film doit jouer le jeu, il doit passer dans les salles jusqu'au bout de ses possibilités. Un distributeur doit pouvoir exiger qu'un succès ne soit pas cassé au bout de quinze jours parce que l'on a traité « quinze jours ferme », mais suivre le jeu des paliers normaux, même s'il doit embrasser l'affiche durant des semaines et des semaines et des mois, c'est le jeu. Cela permettra moins de combines, mais cela rendra le métier plus sain, plus aéré. Partant de ce point de vue la ristourne au départ pourra très bien avoir pour l'exploitant qui est au bout du circuit autant d'avantage que pour le distributeur et que pour le producteur lui-même... Parce qu'il ne faut pas se faire d'illusions. Si c'est l'exploitation qui par un coup de baguette magique se trouve allégée, les autres ne tarderont pas à venir à la ruée, estimeraient que le prorata du bénéfice n'est pas avantage suffisant, demanderont que tous les contrats soient révisés. On pourrait très bien voir des films traités à 60, 70 et 80 p. 100 de la recette... parfaitement. Tout Ceci est simple sur le papier et du reste simple en fait. Que tout le métier serait simple s'il était pratiqué par des gens qui acceptent une certaine, honnête simplicité. Mais chacun préfère protester : « De grâce laissez-nous faire, nous aimons nous tirer dans les jambes, nous appelons ça de l'indépendance, qu'importe que l'on ne nous prenne jamais au sérieux parce que nous ne faisons jamais bloc. Nous préférons notre « chacun pour soi » même s'il doit se transformer en sauve qui peut à votre « union fait la force », qui gêne notre sens du « libre arbitre »... Et que crève le cinéma !

R. M. ARLAUD.

RECETTES DES SALLES

DU 16 AU 22 FEVRIER 1944

ODEON (Le Colonel Chabert)	329.946	-
CAPITOLE (L'Homme de Londres) 1 ^e semaine	359.473	-
REX (L'Auge de la Nuit) 2 ^e semaine	558.559	-
MAJESTIC (Le Camion Blanc) 2 ^e vision	118.823	-
CLUB (Légitime Défense)	54.619	-
CAMERA (Le Club des Soupirants)	56.425	-
CINEVOG (Feu Nicolas)	123.873	-
PHOCEAC (Feu Nicolas)	103.360	-
CINEAC P. M. (Lumière d'Eté)	114.971	-
CINEAC P. P. (Le Lit à Colonnes)	83.857	-
NOAILLES (Carnaval d'Amour)	64.207	-
COMEDIA (Le Chant de l'Exilé)	98.121	-
ECRAN (Anouchka)	42.947	-
HOLLYWOOD (Je suis avec toi)	156.354	-



LES PROGRAMMES de la semaine

ODEON. — Sur scène : Madou Istra et son orchestre.

CAPITOLE. — Retour de flamme, avec Renée Saint-Cyr (Ciné Guidi Monopole) Exclusivité.

MAJESTIC et STUDIO. — La Main du Diable, avec Pierre Fresnay (Tobis Films) Seconde exclusivité simultanée.

REX. — Domino, avec Fernand Gravey (Société Marseillaise de Films). Seconde exclusivité.

NOAILLES. — Picpus, avec Albert Préjean (Tobis). Reprise.

•

MUTUELLE DU SPECTACLE

La Mutuelle du Spectacle de Marseille et de la Région informe ses Adhérents, que les cotisations de 1944 sont en cours de recouvrement. Prière de réserver bon accueil à Mlle Vidal qui, dans ce but, se présentera chez les Adhérents de Marseille et se mettra en rapport par correspondance avec ceux de l'extérieur.

SORTIES LEGALES

conformément à la décision
N° 14 du C.O.I.C.

à MARSEILLE
Douce (Midi Cinéma Location).
Odéon, 15 Mars. Exclusivité.

à TOULOUSE
Les Mystères de Paris (Discina)
15 mars. Tandem Nouveautés-Vox.
Exclusivité simultanée.

MUTATIONS de FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

ARIEGE

21 janvier 1944. — Mme Merly, demeurant 10, place du Champ de Mars, à Foix, agissant en qualité de gérante de la société Fuxecine d'exploitation cinématographique, est autorisée à ouvrir une salle de cinéma à Foix.

CHARENTE

7 février 1944. — L'Arrêté préfectoral du 1^e juillet 1943 est rapporté. M. Galland (Louis), demeurant à Chasseneuil, est autorisé à créer une société à responsabilité limitée, dénommée Société Régionale d'Exploitation Cinématographique, ayant pour objet l'achat, la création, l'exploitation, la vente de toutes salles de spectacles cinématographiques, sous réserve que ces dernières bénéficient de l'autorisation prévue par la loi du 25 Octobre 1940.

DOUBS

23 Novembre 1943. — M. André (Etienne) agissant pour son compte personnel, demeurant à Varenne Saint-Hilaire, 83, avenue Saint Didier, est autorisé à exploiter une salle de cinéma, à Mandeuve.

GIRONDE

2 février 1944. — M. Ghardon (Luzien) 52, rue A. Bénac, à la Réole, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une tournée cinématographique dans les communes de Saint-Sauveur de Meilhan et Lamolhe Landerron.

HAUTE GARONNE

Mme Cosson, veuve Brand a vendu à M. Laigneau un Fonds de commerce de cinéma, dénommé Cinéma Royal, exploité à Cugnaux.

VAR

M. Marius Viaud a cédé à M. Manuel Jean-Pierre Veerrando un fonds de cinéma dénommé Modern Cinéma, sis à Ollioules, angle de la rue François Arago et de l'avenue Barthélémy Dagnan.

HAUTE GARONNE

Oppositions: au Fonds vendu.

Première publication: *Les Petites Affiches de Toulon*, du 9 février 1944.

Ciné-Office VÉRAN
47, Rue Vacca - MARSEILLE
TOUDES TRANSACTIONS CONCERNANT
CINEMAS et SALLES de SPECTACLES
Tél. C. 32-03 Directeur Fernand Segret

Malgré le froid
Malgré la neige
Malgré le couvre-feu
MALGRÉ TOUT !

LA MAILIBRAN

a réalisé à Toulouse
au tandem NOUVEAUTÉS-VOX

752.603 fr.

totalisant 32.367 entrées.

Bien entendu c'est un film
de la Sélection **SIRIUS**

FILMS SIRIUS -

14, Rue Dalayrac, TOULOUSE - Tél. 256-44

Qu'est-ce qu'un film de qualité ?

Nous commençons aujourd'hui la publication des plus intéressantes réponses à notre enquête. Pour l'instant nous donnons la place d'honneur à ceux qui ne sont pas « marchands de films » mais l'on pourra constater lorsqu'aura été terminée cette consultation que ceux qui crient le plus fort — lisez les exploitants et les loueurs — n'ont du film de qualité qu'une idée excessivement vague et qu'ils se trouvent fort embarrassés lorsqu'il leur faut définir en quelques lignes une opinion qu'ils ont tort de brandir trop souvent. Ceci justifie donc parfaitement certaines violences dans les réponses que nous publions ci-dessous.

Commençons par ceux qui se sont excusés ou plus exactement récusés.

LOUIS LUMIERE qui regrette de ne pas faire d'exception à la ligne de conduite qu'il s'est tracée et précise qu'il s'est toujours occupé exclusivement de la partie technique du cinéma.

ROGER RICHEBE qui estime que sa position de directeur responsable du C.O. I.C. le met dans l'impossibilité d'entrer en lice. Il ajoute toutefois que s'il avait répondu, il aurait retourné la question en « Quelles sont les qualités d'un film » et aurait été obligé de constater que les variations de la mode obligeait à mettre en jeu la loi de la relativité.

PIERRE AUTRE qui, lui aussi croit que sa place au service de presse du C.O. I.C. rend difficile une discussion purement journalistique.

Ceci dit, voici pour aujourd'hui :

KLEBER HAEDENS plus connu sous le nom de Henri Gérard, signature qui lui a valu de bien violentes réactions pour son impartiale rubrique cinématographique dans PRESENT :

1.) J'appelle un film de qualité, un film doué d'un style cinématographique (style qu'il est inutile de définir aux lecteurs de votre revue) et qui, en plus, est construit sur un bon scénario, par un vrai meilleur en scène et joué par de vrais comédiens de l'écran.

2.) J'appelle un documentaire de qualité, un documentaire doué d'un style cinématographique, dépourvu de toute présentation pédagogique, et ne représentant ni des usines, ni des skieurs en train de filer sur la neige. Exemple : Les Dieux du Stade.

MAURICE BESSY un spécialiste s'il en fut.

Un film de qualité est celui qui, au mépris des pronostics habituels : « Mon public n'aime pas ça », « C'est un genre trop fin », « Ce n'est pas commercial »,

et autres soi-disant chères aux cuistres (istres est un ornement), valets d'amphithéâtre et autres butors, fait la preuve de sa valeur auprès du plus grand nombre.

Cette « preuve » n'est pas nécessairement ce qu'on est convenu d'appeler le succès ; elle est le fluide mystérieux qui fait que l'on s'intéresse à un film, qu'on le discute, qu'on tient à aimer le voir malgré les avis différents, voire hostiles.

Deux films de qualité me paraissent avoir été produits en France depuis l'armistice : L'Eternel Retour et Le Corbeau.

Un documentaire de qualité est... chose excessivement rare. Je suis contre la plupart des documentaires qu'on nous présente.

C'est aussi, j'en ai la certitude, l'avis du public. Pourquoi s'obstine-t-on à nous ennuier avec ces entreprises primaires d'un didactisme enfantin ?

Le documentaire de qualité est celui qui nous fait oublier son étiquette de documentaire par sa richesse poétique.

Exemples : les films de Painlevé, Les Rayons X, et, plus récemment, chef-d'œuvre d'un genre presque toujours rébarbatif : Le Tonnelier.

PIERRE LAROCHE dont la signature au bas de bien des scénarios a prouvé son droit d'apporter à la question son grain de sel.

A mon avis pour qu'un film soit bon, il faut un concours de circonstances assez exceptionnel. Tout d'abord, il faut une bonne histoire. Et faire accepter une bonne histoire n'est pas un travail facile car les producteurs qui, quelquefois, ont du flair, éprouvent le besoin de consulter leur entourage et leur entourage se croirait déshonoré s'il n'avait pas un avis... n'importe lequel d'ailleurs.

2.) Un documentaire de qualité serait un documentaire qui n'embêterait pas ses spectateurs.

MARCEL L'HERBIER qui se récuse partiellement lui aussi....

Ce que je considère comme un film de qualité, c'est celui où sont respectées les lois génériques d'un Art Cinématographique sans doute encore mal défini et que l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques s'est donné la mission primordiale de définir.

Pour vos Intermèdes, Attractions

Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE

(L. FERAUD) Crée en 1918

Jean VIAL

Directeur
(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE

D. 05-19



53, rue Consolat
Téléph. : N. 27.00

informe MM. les Directeurs des Salles équipées en

FORMAT RÉDUIT

de la prochaine inauguration de son

Service Spécial

de Programmes édités en 16 m/m

Liste des premiers films :

LA VÉNUS DE L'OR
DIAMANT NOIR
L'ÂGE D'OR
FIÈVRES
L'ANGE GARDIEN
HAUT - LE - VENT
MARSEILLE MES AMOURS
BACH EN CORRECTIONNELLE

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE

Téléphone : DRAGON 43-98

Livraison à partir de fin Avril prochain.

LES SELECTIONS CINEGRAPHIQUES DU SUD-OUEST

vous présentent

MALARIA

avec Mireille BALIN - Jacques DUMESNIL - Sessue HAYAKAWA

Un film d'atmosphère.

Une histoire d'amour.

CEUX DU RIVAGE

avec Blanchette BRUNOY - CHARPIN - Aimé CLARIOND de la Comédie Française

Line NORO - Raymond BUSSIERES et TICHADEL

Le film que vous devez passer.

S. C. S. O. 56, Boulevard Carnot - TOULOUSE - Tél. : 208.05

LA SOCIETE MAROCAINE DE
CONSTRUCTIONS MECANIQUES

vous présente son

SUPER ÉCRAN

TRANSONORE EN TISSU
DE SOIE DE VERRE
LUMINOSITE EXTRAORDINAIRE

Image contrastée
Couleurs Fidèlement restituées
Déformations de côté grandement
atténuerées ou supprimées

LE SUPER ECRAN SE LAVE COMME UNE VITRE

RIDEAUX de SCENE

Brillants et somptueux
en SATIN de SOIE de VERRE
Teintes au choix

INCOMBUSTIBLE
INUSABLE
IMPUTRESCIBLE

TISSUS ACOUSTIQUES
ET DECORATIFS

En soie de verre décorés
incombustibles - Agréés par les services de sécurité
Montage par cloutage sur vide d'air

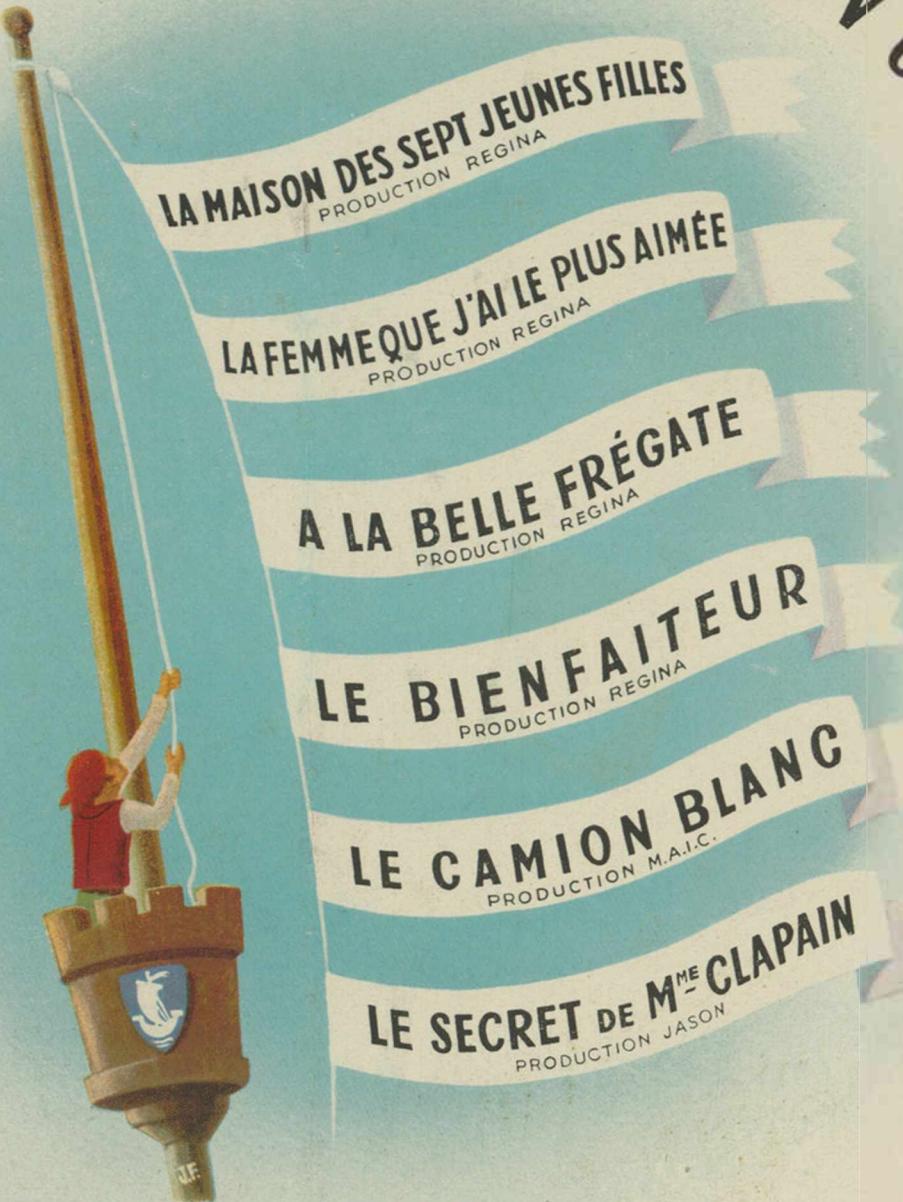
Nos SERVICES d'ETUDES sont gracieusement à votre disposition.

TOUJOURS DANS LE VENT DU SUCCÈS



REGINA

...A HISSE LE GRAND PAVOIS...



LA MAISON DES SEPT JEUNES FILLES

Comédie sentimentale, interprétée avec brio, par ANDRÉ BRUNOT de la Comédie Française, JEAN TISSIER, JEAN PAQUI, MARGUERITE DEVAL, JEAN RIGAUX, JACQUELINE BOUVIER, GABY ANDREU, etc.

LA FEMME QUE J'AI LE PLUS AIMÉE

Des situations cocasses et spirituelles qu'animent ARLETTY, NOËL-NOËL, ANDRÉ LUGUET, MICHELE ALFA, RAYMOND ROULEAU, JEAN TISSIER, MIREILLE BALIN, ANDRÉ LEFÈVRE, LUCIEN BAROUX, etc.

A LA BELLE FRÉGATE

De l'atmosphère, de la gaieté, du drame, du dynamisme, une interprétation hors-pair : MICHELE ALFA, RENÉ DARY, RENÉ LEFÈVRE, CARETTE, AIMOS, AZAIS.

LE BIENFAITEUR

Une des plus puissantes créations de RAIMU. Entouré de SUZY PRIM, LARQUEY, LUCIEN GALLAS, CHARLES GRANVAL, etc., il amuse, émeut, angoisse.

LE CAMION BLANC

Film d'aventures et de jeunesse, où JULES BERRY, BLANCHETTE BRUNOY, FRANCOIS PERIER, MARGUERITE MORENO, MILA PARELY, sont entraînés en d'extraordinaires pérégrinations.

LE SECRET DE MADAME CLAPAIN

Du mystère, du drame, une émouvante intrigue d'amour remarquablement interprétée par RAYMOND ROULEAU, MICHELE ALFA, CHARPIN, LINE NORO, LARQUEY, etc.

(Sauf Région Parisienne)

...ET LE PAVILLON AMIRAL!



LE COMTE

DE

MONTE-CRISTO

Splendide illustration de l'œuvre célèbre d'Alexandre DUMAS, cette prodigieuse réalisation en deux époques a permis au plus romantique de nos artistes, Pierre RICHARD-WILLM, de camper un inoubliable Comte de Monte-Cristo.

Michèle ALFA, Aimé CLARIOND, de la Comédie Française, Lise DELAMARE, Alexandre RIGNAULT, Charles GRANVAL, Marcel HERRAND, Henry BOSC, entre autres, animent auprès de lui ces personnages si populaires, qu'ils sont devenus historiques.

Avec ses aventures, ses coups de théâtre, sa somptueuse mise en scène, " LE COMTE DE MONTE-CRISTO " apparaît comme la parfaite et fidèle réalisation du rêve du plus populaire des conteurs.

...ET PRÉPARE SON PROCHAIN LANCEMENT



Une Production JASON-REGINA d'un luxe inouï, où revivra l'époque fastueuse de la Régence

PIERRE BLANCHARD

(Le Chevalier de LAGARDÈRE)

dans

LE BOSSU

un film de

JEAN DELANNOY

Adapté de l'œuvre célèbre de Paul FEVAL
par Bernard ZIMMER qui en a écrit les dialogues
Directeur de Production Pierre DANIS

avec les meilleurs artistes du moment :

Paul BERNARD, Jean MARCHAT, Yvonne GAUDEAU
Lucien NAT, LOUVIGNY, CACCIA, etc.

RÉGINA-DISTRIBUTION - 44, avenue des Champs-Élysées - PARIS (8^e)
Tél. ÉLYsées 64-31

AGENCES

PARIS
44, Champs-Élysées
Tél. : Élysées 64-31

BORDEAUX
114, rue Judaïque
Tél. 850-62

LILLE
36, rue Anatole-France
Tél. 538-35



LYON
36, rue Waldeck-Rousseau
Tél. : Lalande 62-68

MARSEILLE
54, boulev. de Longchamp
Tél. : Nationale 16-13

TOULOUSE
8, rue Bayard
Tél. 256-16

CRÉATION
PUBL. (NC) PARIS

LE TRIANON DE TOULOUSE
pulvérise tous les Records de Recettes

en réalisant
sans Jour de Fête

511.457 fr.

la 1^{re} semaine du passage
de

LUCRECE

avec

EDWIGE FEUILLERIE

... et le Succès continue

FRANCE DISTRIBUTION

17, Rue Latérale Raymond IV
TOULOUSE Tél. 224-78

Lisez la
semaine prochaine
notre chronique du
FORMAT RÉDUIT

TINO ROSSI
L'ILE D'AMOUR

CYRNUOS FILMS

Voici les
3
garanties
du succès.

GRANET service extra rapide Paris Marseille service groupage

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL.....

MARSEILLE 5 ALLEES L.GAMBETTA TEL. MAT. 40-24-40-25
PARIS 40, RUE DU CAIRE TELEPH. GUT. 85-77
ALGER 5, RUE COLBERT TÉLÉPHONE: 10-06

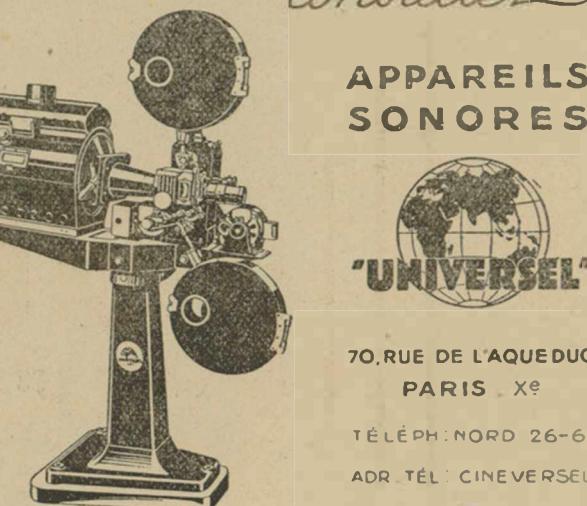
LYON 5, RUE PUITZ GAILLARD TEL. BURDEAU 22-67
TUNIS 35, RUE ES SODIRIA TÉLÉPHONE: 40-77

NICE 9, R. MARECHAL PETAIN TÉLÉPHONE: 836-60
CASABLANCA 13, B.C. CHARLEMAGNE TÉLÉPHONE: 206-16
33, R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE: 06-29

MAISONS FLATIN GRANET & Cie & GRANET-RAVAN RÉUNIES

EXPLOITANTS...

N'achetez pas au hasard, consultez



APPAREILS SONORES



70, RUE DE L'AQUEDUC
PARIS X^e
TÉLÉPH. NORD 26-61
ADR. TÉL. CINEVERSEL

PROJECTEUR SONORE MONOBLOC
ET TOUT LE MATERIEL DE CABINE
POUR FORMAT STANDARD

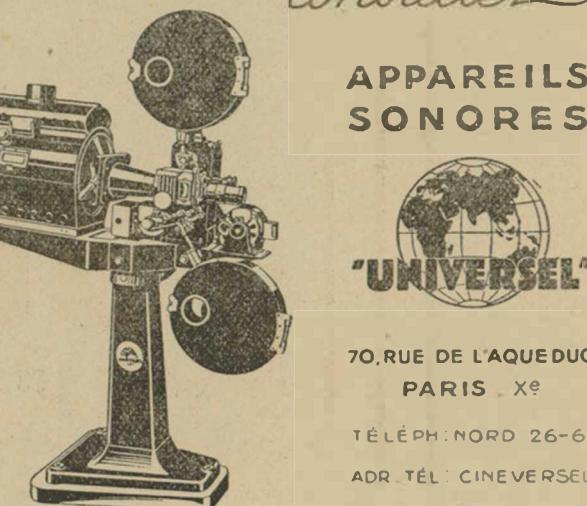
Défiez-vous des réclames sur les
ULTRA-NOUVEAUTÉS

ZONE LIBRE : ALBERT GRENNER

22, RUE VAUBECOUR — LYON
Téléphone : Franklin 10-14

EXPLOITANTS...

N'achetez pas au hasard, consultez



APPAREILS SONORES



70, RUE DE L'AQUEDUC
PARIS X^e
TÉLÉPH. NORD 26-61
ADR. TÉL. CINEVERSEL

PROJECTEUR SONORE MONOBLOC
ET TOUT LE MATERIEL DE CABINE
POUR FORMAT STANDARD

Défiez-vous des réclames sur les
ULTRA-NOUVEAUTÉS

ZONE LIBRE : ALBERT GRENNER

22, RUE VAUBECOUR — LYON
Téléphone : Franklin 10-14

LA REVUE DE L'ÉCRAN

TECHNIQUE

ETUDE SUR L'ACOUSTIQUE DES SALLES

(Suite)

2° LES AMÉNAGEMENTS DE LA SALLE

Une bonne audition dépend des facteurs suivants :

- a) Les appareillages : Voir l'article de M. Gony sur les appareillages, la tonalité, l'énergie sonore, les cabines, etc...
- b) Le discernement des syllabes.

Il faut entendre par là le pourcentage d'articulation et d'intelligibilité.

Ce pourcentage dépend de nombreux facteurs déjà étudiés, dont : la forme de la salle -- son isolement phonique -- la concentration sonore -- la disposition des hauts-parleurs, etc., mais il dépend principalement du « Temps de Réverbération de la salle ».

La réverbération consiste essentiellement dans la réflexion des ondes directes sur les parois. Les ondes sonores ainsi réfléchies risquent de ne parvenir à l'oreille qu'après l'audition des sons directs.

W.-C. Sabine a exposé les grandes lois de la réverbération, qui ont été depuis considérablement améliorées par de grands ingénieurs acousticiens tels que : Knudsen, Eyring, ceux de la Western Electric, Gustave Lyon, et plus récemment par d'autres spécialistes français.

Nous nous contenterons d'indiquer brièvement la théorie de Sabine, que tout Directeur de salle doit connaître.

La source (haut-parleur, amplificateur, etc.) émet une énergie sonore. Cette énergie sonore se répartit instantanément et également en tous les points d'une petite salle, mais avec un décalage plus ou moins grand lorsqu'il s'agit d'une salle plus importante ou de forme complexe. Les ondes sonores émises viennent frapper les parois de la salle, donnant naissance à des ondes réfléchies, aussi intenses en théorie que les ondes initiales. Ces ondes réfléchies se réfléchiront à nouveau et ainsi de suite.

Aussi, si les parois rencontrées étaient parfaitement réfléchissantes, l'énergie sonore augmenterait continuellement.

Pratiquement les parois absorbent à chaque réflexion une certaine quantité d'énergie et le niveau sonore se stabilise rapidement en chaque point de la salle, lorsque la source sonore est continue.

Lorsque la source sonore s'arrête, le niveau sonore s'éteint plus ou moins rapidement, mais proportionnellement à l'absorption des ondes directes et réfléchies.

La réverbération d'une salle est par définition le temps que met un son à s'éteindre, après la suppression de la source sonore.

Plus ce temps est court, plus le pourcentage d'intelligibilité est élevé.

Le temps de réverbération sera d'autant plus court que les parois de la salle seront plus absorbantes ; il est donc essentiellement fonction de l'absorption totale de la salle.

Il est aussi fonction d'un coefficient K égal à l'intervalle de temps moyen entre deux réflexions, et qui ne dépend en principe que des dimensions de la salle.

Sabine a défini le temps de réverbération d'une salle comme :

« Le temps que met l'énergie sonore à être réduite au millionième de sa valeur initiale ou encore au temps qui correspond à une réduction de niveau de 60 phones ».

Il a traduit l'équation de ce temps par sa fameuse formule :

$$T = 0,164 \times \frac{V}{A} \quad \text{dans laquelle}$$

« A » représente l'absorption totale de la salle et « V » sa valeur.

c) La correction acoustique.

THÉORIE : La correction acoustique consiste à mettre en harmonie le temps de réverbération, le volume de la salle et son absorption totale.

Il est exceptionnellement rare de trouver des salles qui n'aient besoin d'aucune correction acoustique. Le cas se produit cependant quelquefois, lorsque la salle est petite et a été construite récemment selon une architecture rationnelle, et lorsque les aménagements décoratifs intérieurs (tapis, fauteuils) sont très absorbants ainsi que les spectateurs très nombreux.

En partant de la formule de Sabine :

$$T = 0,164 \times \frac{V}{A}$$

ou

$$A = 0,164 \times \frac{V}{T}$$

on peut aisément calculer l'ordre de grandeur de la correction nécessaire.

TOUTES FOURNITURES DE MATERIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycee 70.00

AGENT DES



CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orluk
Mirrolux

et du Matériel **Simplex**

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière — MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

Pour que les Directeurs de salles cinématographiques qui se sont aperçus d'une mauvaise acoustique puissent calculer eux-mêmes l'amélioration possible et en envisager la dépense, signalons :

1° Quelques temps de réverbération actuellement admis par les acousticiens français :

Pour 500 m ³	0'88
» 1000 m ³	1"
» 1750 m ³	1'10
» 3250 m ³	1'20
» 6400 m ³	1'30

2° Le calcul approximatif de « A ».

« A » est égal à la somme :

a) De l'absorption des murs et plafonds.

C'est le produit de leur surface totale par le coefficient d'absorption des matériaux qui les composent. (Retenir le coefficient moyen pour les matériaux courants formant l'intérieur des salles : 0,025 unités d'absorption au m²).

b) De l'absorption des spectateurs :

Les temps de réverbération cités plus haut étant basés sur les salles pleines à demi ou au maximum aux 2/3, il faut calculer l'absorption de la moitié ou des 2/3 des spectateurs.

Un spectateur assis représente 0,40 UA.

c) De l'absorption du solde des fauteuils inoccupés :

Une chaise en bois, vide, représente 0,017 UA.

Un fauteuil complètement rembourré et recouvert : 0,25 UA.

d) De l'absorption des aménagements intérieurs :

On compte généralement les aménagements de l'écran pour 4 à 8 UA. Le tapis genre moquette pour 0,35 UA au m², etc...

(à suivre)

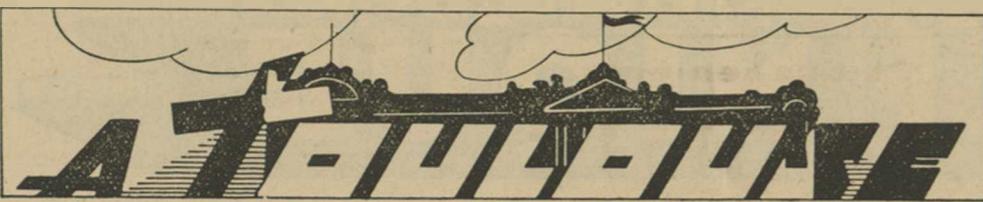
LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93



RECETTES DES SALLES

SEMAINE DU 17 AU 23 FEVRIER

VARIETES (L'Homme de Londres)	190.423 Frs.
PLAZA (Les Aventures du Baron Munchhausen)	454.043 —
TRIANON (Lucrèce)	511.357 —
NOUVEAUTES (La Malibran)	334.623 —
VOX (La Malibran)	160.612 —
CINEAC (Monsieur La Souris)	150.207 —
GALLIA (La Batarde)	Recette non parvenue

LES PROGRAMMES de la semaine

SEMAINE DU 24 AU 29 FEVRIER

VARIETES. — Carnaval d'Amour.
PLAZA. — Les Aventures du Baron Munchhausen.
TRIANON. — Lucrèce.
NOUVEAUTES. — La Malibran.
VOX. — L'Emigrante.
CINEAC. — Mon Curé chez les Riches.

REFLEXIONS SUR UNE REUNION

La réunion du 21 février n'avait pas amené à Toulouse la foule des exploitants une cinquantaine à peine avaient daigné se déranger, sur les quelques centaines représentant l'effectif total (y compris le Format réduit). Messieurs les abstentionnistes sont probablement gens au-dessus de ces parlotines, leur temps est trop précieux et leurs personnes trop importantes pour qu'ils consentent à sacrifier une journée et à honorer de leur présence une réunion destinée à les mettre au courant des transformations fondamentales que leur profession est en train de subir.

Demain lorsque des bouleversements radicaux auront été opérés, si les changements les gênent ou simplement leur déplaisent, ce seront ces mêmes abstentionnistes chroniques qui, au hasard d'une rencontre, prendront leur interlocuteur par un bouton de la veste et l'assommeront de jérémiades.

Ne pensez-vous pas, messieurs que ce sera alors un peu tard et que vous risquez de vous heurter aux vives réactions de ceux à qui vous infligez vos doléances ?

Evidemment le jour choisi n'était peut-être pas très favorable. Beaucoup de petits exploitants travaillent le lundi, à réexpédier programmes, films annoncés, photos, à faire leurs comptes et leurs versements, à préparer d'avance cabines et salles pour la semaine suivante. Le mardi aurait été plus souhaitable. Cette semaine-là la salle n'était pas libre le mardi et la remarque ayant été formulée en séance, il

CINÉ TECHNIQUE

livre rapidement

TAMBOURS pour
ERNEMANN - NIZTSCHE - MIP -
AUBERT - ETOILE - GAUMONT
SIMPLEX - KALEE

CINE TECHNIQUE

20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

DECISIONS ET CONTRADICTIONS

Ainsi que nul ne l'ignore, nos salles sont classées par catégories et le prix des places dans chaque ville doit être identique pour toutes les salles appartenant à la même catégorie. Et cela est très bien, nous n'en ressentons guère la nécessité en ce moment où chacun bénéficie d'un afflux de clientèle exceptionnel mais il est probable que dans un temps plus ou moins éloigné lorsque nous reviendrons à un rythme de vie normal, nous connaîtrons à nouveau les âpres luttes de la concurrence. Il ne faudrait pas retomber dans les erreurs d'autrefois où le plus riche triomphait fatidiquement en baissant le prix de ses places parfois jusqu'au-dessous des prix de revient normaux d'une exploitation.

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

Cependant notre bonne ville de Toulouse applique sur ce point les circulaires et décisions d'une façon assez fantaisiste. Telles salles passées de la 2^e vision à la première et exploitées en tandem dans le second cas, appliquent pour tous leurs programmes les tarifs de la 1^{re} vision. Mesure rationnelle qui met à l'abri d'une concurrence déloyale les grandes salles avoisinantes.

En tout état de cause, il en est beaucoup — et non des moindres — qui n'ont même pas cette excuse (toutes les salles toulousaines n'étaient pas représentées) et en dehors des « urbains », même parmi ceux auxquels cela pouvait occasionner quelques contraintes, un grand nombre n'ont aucune excuse sérieuse.

Dans une période où s'édifient les assises du cinéma de demain et d'après... demain, il semblerait cependant que la partie est trop lourde de conséquences pour qu'aucun des intéressés puisse de permettre de se tenir à l'écart des débats.

Léo ROY.

Par contre certaine petite salle du centre, spécialisée dans les reprises, passe parfois un film en 1^{re} vision, en usant de la formule de longue exclusivité : le programme ainsi offert tenant l'affiche aussi longtemps que son succès le justifie. Que je sache, personne n'a jamais protesté et les quelques dérogations que cela a entraîné n'ont jamais lésé personne. Cependant nous sommes quelques-uns à ne pas comprendre que cette salle puisse passer successivement d'un tarif à un autre.

Il faut être logique, ou elle est habilitée pour faire de la 1^{re} vision et elle doit, quel que soit son programme appliquer le tarif 1^{re} vision, ou elle ne l'est pas, elle applique le tarif 2^e vision, mais n'a pas le droit de passer des premières.

Ce serait trop simple et voici comment se passent les choses : Le distributeur qui a traité le passage d'un de ses films en 1^{re} vision dans cette salle doit écrire au C.O.I.C. pour demander qu'autorisation soit donnée pour application du tarif 1^{re} vision. Le fait en lui-même est assez étonnant pour justifier qu'il en soit parlé ici.

Il y a mieux, le même C.O.I.C. qui dernièrement donna son accord à un distributeur vient de le refuser ces jours-ci à un autre en faisant entrer en considéra-

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle

PARIS
BAR DU SUD
UN DU CINEMA
LA NEIGE SUR LES PAS

tion — tenez-vous bien, bonnes gens ! — la valeur artistique du film pour lequel la dérogation était demandée...

C'est peut-être chez moi de la curiosité malgaine, mais je serai éperdument reconnaissant à qui m'expliquera ce que la valeur artistique d'un film, vient faire dans la tarification des prix d'entrées dans les salles.

La conclusion provisoire de cette petite histoire c'est que le distributeur a répondu au refus du C.O.I.C. par une lettre assez raide et malheureusement justifiée.

Arlaud demandait dans un récent numéro si l'on pouvait impunément prendre le contre-pied des décisions de notre organisme directeur. Il est regrettable d'avoir à constater que l'esprit de ces décisions incite trop souvent les assujettis à la rébellion.

Il n'en est comme preuve que cette charmante histoire de publicité obligatoire pour les premières parties.

La décision telle qu'elle fut prise dénote de la part de ceux qui la conçoivent une ignorance totale des conditions de l'exploitation et de la distribution.

Je m'explique : six fois sur dix l'exploitant ignore quel complément il passera jusqu'au moment où il reçoit son sac et cela parce que le distributeur — qui manque de compléments — est obligé de faire de l'acrobatie, chaque semaine, pour compléter les programmes qu'il sort en tenant compte : 1. du métrage total; 2. des

bandes déjà passées par ses clients. Comment dans de telles conditions vouloir obliger l'exploitant à annoncer ses premières parties dans une période où obtenir de son imprimeur 25 affiches au lieu de 20 est un tour de force ?

Il y avait bien un moyen, mais il était probablement trop simple, cela consistait à fournir aux distributeurs des bons monnaie-matière-papier, avec ordre de faire imprimer et de fournir aux exploitants des affichettes annonçant les compléments, lesquelles affichettes mises dans les sacs seraient ainsi parvenues assez tôt pour être mises en place avant la première représentation.

Mais il ne faut pas trop demander et si, en plus de l'arithmétique et de l'orthographe, il fallait aussi que nos dirigeants

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINEMA:

connaissent notre métier, rien ne dit que nous en aurions trouvé un seul qui consentait à se risquer dans cette galère !

Léo ROY.

Balzac quand même...

Chacun s'est fait l'écho de l'interdiction des adaptations cinématographiques de Balzac, interdiction largement justifiée par les tripotuillages divers auxquels fut soumis l'œuvre d'un des plus grands romanciers français. Mais tout aussitôt voici que nous apprenons qu'un nouveau Balzac va être mis en chantier par la Société Régina. Il s'agit du Père Goriot. D'aucuns s'étonnent mais c'est qu'ils ignorent l'ancienneté de ce projet qui remonte à plus de deux ans. C'est alors Charles Grandval qui devait tenir le rôle pour lequel on pense maintenant à Charles Vanel, le scénario est de Spaack.

Une interruption dans la production retardera la réalisation de ce projet qui peut être considéré comme le « lanceur » de tout le balzacien, souvent abusif ou se lance par la suite le cinéma français. On parle de Roger Pigaut pour tenir le rôle de Rastignac. Tout ceci fait encore partie des indiscrétions, nous donnerons plus tard les renseignements « officiels » mais il y avait là une mise au point qu'il importait de faire.

ECLAIR JOURNAL

présente à Paris
en triple exclusivité

HELDER - BALZAC - VIVIENNE

sa dernière production

Le Voyageur sans Bagage

à partir du
23 Février



Un nouveau grand succès

ECLAIR JOURNAL

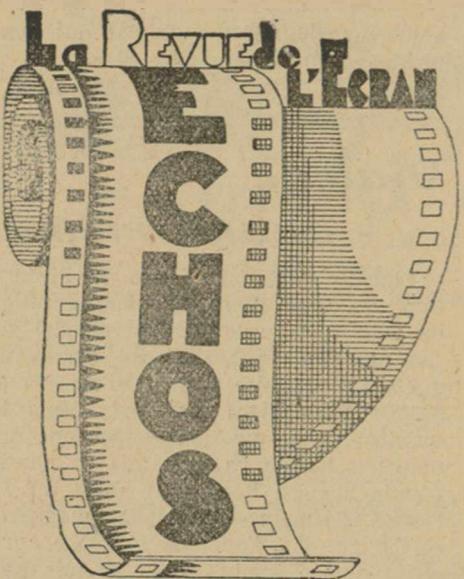
LYON
98, Bd des Belges
Tél. Lalande 75-89

MARSEILLE
103, Rue Thômes
Tél. N. 23-55

TOULOUSE
10. R. Claire-Pauliac
Tél. 221-36

MATERIEL GARANTI EXCELLENT ETAT
livré après essai et audition dans nos ateliers.

SUCÈS AVANT LA LETTRE



NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de M. H. Gil, Chef du service des Brevets aux Usines Chausson. M. Henry Gil était le mari de Madame Gil bien connue dans le milieu de l'exploitation, comme propriétaire du Chic Ciné à La Crau. Nous nous joignons à tous les amis de Madame Gil pour lui présenter nos bien sincères condoléances.

COMMENT ON TROUVE UNE IDEE DE FILM...

Une idée de film ? Cela se trouve au moment où l'on y pense le moins, au hasard d'une conversation, d'une promenade, d'une rencontre. Marcel Carné et Jean-Louis Barraut évoquaient un soir le même Debureau, le public « en or » du Théâtre des Funambules, public vibrant de sincérité et d'amour, composé en grande partie de pauvres gens qui venaient y chercher un peu de rêve, le bonheur es humbles... Un film est né de ces propos inspirés par une commune passion du Spectacle. On n'eut pas besoin de chercher un titre : *Les Enfants du Paradis* prirent la place qui leur reviennent de droit.

« CECILE EST MORTE » EST TERMINE

Cecile est Morte, production Continental Films réalisée par Maurice Tourneur, s'est terminée dans une atmosphère active et pleine d'entrain qui a toujours été d'excellent augure. Depuis qu'on a découvert un cadavre dans les locaux mêmes de la F. J., un service d'ordre rigoureux règne aux entrées de citadelle de l'ordre... On reverra dans ce film la jeune Liliiane Maigne qui a dressé dans *Le Corbeau* une figure, étonnante de petite fille trop éveillée pour son âge, écoutant aux portes, un peu voleuse, trop curieuse. Le Commissaire Maigret aura du mal à éviter cette gamine hardie, mais il sera bien content d'entendre certains de ses propos qui auront leur part dans l'orientation inattendue qu'il donne à son enquête.

UN MYSTÈRE DEVOILE

On a présenté à la Presse un des reportages les plus étonnans qui aient été réalisés au cours d'une mission scientifique au pays des Lamas : *Les Mystères du Thibet*. Il représente non seulement un document ethnographique religieux, ou encore simplement touristique, pour les gens qui ont soif d'aventure, mais encore un exemple de tenacité et d'endurance.

Bien des épreuves ont dû être endurées par les membres de la mission pour franchir l'Himalaya et pénétrer à Lhasa, la ville interdite.



ANNONCES

10 Francs la ligne

A VENDRE bas prix ampli harmonic Radio. Ecrire Revue N° 99.

EXPLOITANTS

En application du Décret du 7 Février 1944

Vous trouverez chez

— CINEMATELEC —
29, Bd Longchamp, 29, MARSEILLE
Tél.: N. 00.66

TOUT LE MATERIEL DE SECURITE
Volets de Cabine (Commande à main et Electrique);

Chargeurs d'accus spéciaux pour S. cours avec Contracteur combiné.
HUBLOTS ETANCHES

SOUFFLERIES — EXTINCTEURS
CONTACTEURS SECOURS
INSCRIPTIONS LUMINEUSES
LAMPES DE PASSAGE
Installation sur demande.

LA REVUE DE L'ECRAN
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: N. 26.82.
R. C. Marseille 76.236.
MARSEILLE

Edition A (Corporative)
Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 195 Frs.
C. C. P. : A. de Masini. Marseille 46.662

Le Gérant: A. de MASINI.
Imprimerie MISTRAL. - Cavaillon.

Deux parmi les autres ...

Le Film d'EMILE COUZINET

LE BRIGAND GENTILHOMME

provoque partout les lettres
enthousiastes des exploitants

• • •

ETABLISSEMENTS JEAN FONT

SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE AU CAPITAL DE 100000 FR.

AGENCE PARIS
Chambre Syndicale
CINEMA CASTELLET
PARIS
CINEMA CASTELLET
CAPITOLE
NOUVEAU THEATRE
TELEPHONE 24-11-11
SIEGE SOCIAL : ECOLE WILSON
PERPIGNAN

le 7 FEVRIER 1944

Monsieur COUZINET
GALLIA CINE
17 Bis, Rue Chatelat
BORDEAUX

Cher Monsieur Couzinet,

Je suis heureux de vous communiquer
le résultat merveilleux obtenu avec

LE BRIGAND GENTILHOMME

En 6 Jours : 11.997 ENTRÉES
174.000 Francs de recettes

alors qu'avec ANDORA l'an dernier, on n'avait réalisé
que

10.728 Entrées
121.000 Francs de recettes

C'est bien le genre de film que le public aime.

Dommage que les Producteurs Français ne veuillent pas le comprendre.

Veuillez croire, Cher Monsieur Couzinet, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

CINE
RADIO-CITE-OPERA
Salle Sociale 12, AV. DE L'OPERATION
PARIS 16^e

... Vous trouverez dans ce film tout ce que vous recherchez
dans la carrière du BRIGAND GENTILHOMME. Ses rôles sont
plus brillants que celle d'Andora.

Il a été très bien accueilli dans toutes les exploitations
de la France. Nous sommes très contents de ce résultat.

Il a été très bien accueilli dans toutes les exploitations
de la France. Nous sommes très contents de ce résultat.
Après, Cher Monsieur Couzinet, l'assurance
de nos meilleures sentiments.

Pierre CHAMURE

... Toutes signalent des chiffres ahurissants à Paris, Bordeaux, Avignon, Royan, Toulouse, Béziers, Cannes, Saint-Etienne, Vichy, Beausoleil, Antibes.

GALLIA
CINE

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LA FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
54 RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
ADRESSEZ-VOUS
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
15 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée 76-60
Agent du
Materiel
Sonore
Agent du Materiel
BROCKLISS SIMPLEX



LECTEURS DE SON
Kolstar Senior
Lanterne
Automatiques
Amplificateurs
Installations
Complètes

CINE-TECHNIQUE

20, Rue CAFFARELLI
TOULOUSE — Tél. 230-96

PROJECTEURS - LANTERNES
ÉQUIPEMENTS SONORES



Système KLANTENIUM TOBIS
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél.: N. 54-43

Cinématographique
Cabine — Laboratoire

Parlant format réduit

"BL 16"

DEMANDEZ NOTICE

MADIAVOX

12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél.: UFRBOD 68-21
MAHSEILLE



AGENTS GENERAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. N. 38-16 81 38-17

Tout le MATERIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC

29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. N. 00-66.

Réparation Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Arenys Sud-Est

CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...

PIVOLO

le bâton glacé
savoureux et
avantageux.

58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTÈME SONORE
"DT. 40"

Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24

TUBES LUMINEUX
NÉO-NÉON
CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES
INTERIEURS & EXTERIEURS

ERNEST DELMART
12 Boulevard des Neiges
— MARSEILLE —

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINEMA
MISTRAL

C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

lumière & son
55 Bd de la Liberté Tel. N. 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection amplification sonorisation
dépannage installation transformation

CHARLES DUCARRE
Agence Générale
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse

Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

CINÉ-ARC
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
POUR LE SUD-EST ET LA CORSE
CHARBONS CIPLARC
SIEMENS
LANTERNES STRONG
ET CIPLA
OPTIQUE BUSCH
ACCESOIRES
NICE
Rue Melchior de Vogüé Tel. 871-85

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE

AEG

Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél. N. 54-56

Ets. **BALLENCY**

Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUJ LE MATERIEL

DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
86, RUE VILLENEUVE (01-33)
Tél.: N. 69-08.

POUR VOS CLICHÉS
ET VOS DESSINS.

Consulter
LA SÉ DES
Photograveurs Réunis
71 RUE PARADIS - MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DÉPARTEMENT

KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-46

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



8, Bd Victor-Hugo, 8
Tél. 896-18 NCE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS

24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE